

EXPOSITION

Carte blanche à Pascal Convert : Revoir Bamiyan

L'artiste plasticien Pascal Convert (né en 1957) présente son travail photographique dans la rotonde du 4^e étage à l'occasion de la 7^e Carte blanche confiée à un artiste contemporain par le MNAAG.

Au printemps 2016, à l'initiative de l'ambassade de France en Afghanistan, l'artiste est amené à réfléchir à une œuvre créée spécifiquement pour commémorer le 15^e anniversaire de la destruction des deux bouddhas monumentaux de Bamiyan par les Talibans. C'est ainsi qu'il part en mission en Afghanistan pour réaliser des captations de la falaise en péril et observer ce carrefour de civilisations millénaires où l'histoire est concentrée. Revenu en France avec de nombreux relevés photographiques et scans 3D, Pascal Convert crée une œuvre qui frappe par sa dimension monumentale et interroge notre rapport à la destruction, naturelle ou de main d'homme. Mais ce sont surtout l'image et l'esthétique de la trace qui se trouvent au cœur de sa réflexion.

L'exposition est complétée au deuxième étage par la présentation de photographies issues des collections du MNAAG : une série de clichés pris vers 1880 en Afghanistan par l'Anglais Benjamin Simpson lors de la deuxième guerre anglo-afghane ainsi que des photographies réalisées à Bamiyan, par les époux Joseph et Ria Hackin, dans le cadre de missions organisées par la DAFA.



Un relevé panoramique de la falaise de Bamiyan perçu comme un instantané tout à la fois cruel et sublime saisit le visiteur dès l'entrée dans la rotonde du 4^e étage. De style gréco-bouddhique, les bouddhas de Bamiyan rapprochent deux cultures, le bouddhisme en Inde et l'art grec laissé en héritage par Alexandre le Grand lors de ses conquêtes. Située au centre de l'Afghanistan, Bamiyan est une ville qui s'étend d'est en ouest le long d'une falaise faisant face au sud. Cette falaise faite d'une roche friable longue d'un kilomètre et demi, abritait entre le 3^e et le 7^e siècle un monastère bouddhiste qui comptait une population de plus de mille moines.

Témoignage majeur de l'école d'art gréco-bouddhique du Gandhara, des statues colossales (haute de 53 mètres pour la plus grande) se dressaient dans des niches géantes avant qu'elles ne soient pulvérisées le 11 mars 2001 par les Talibans. Si l'émotion suscitée par une telle destruction est toujours aussi vive, c'est parce que le caractère spectral de la roche ainsi amputée, causé par l'absence des sculptures, se révèle paradoxalement d'une grande intensité visuelle, comme si l'absence pouvait devenir présence. Des vestiges archéologiques de Bamiyan conservés dans les collections du musée, dont deux fragments de mains colossales, sont présentés à cette occasion.

À partir d'une violence faite à l'image, la démarche photographique de Pascal Convert se fonde philosophiquement sur l'instrumentalisation de l'image et l'interroge. Techniquement, elle s'appuie sur un procédé bien particulier. En plus du scan 3D réalisé au moyen de drones, l'artiste a utilisé une technologie de prise de vues photographique d'ordinaire employée pour détecter

les microfissures dans les pales d'éoliennes. Cette technologie a permis la fabrication d'une image à l'échelle 1 de la falaise par un système de tuilage de quatre mille photographies.

Pour l'œuvre exposée représentant l'ensemble de la falaise, Pascal Convert a utilisé le procédé platine-palladium, technique de tirage par contact inventée vers 1870, créant un effet visuel et tactile comme le suggérerait une empreinte directe. L'image n'est pas déposée à la surface mais profondément incrustée dans les fibres du papier, tel un médium se situant entre photographie et gravure.

Dans cette exposition, le visiteur est confronté à des images saisissantes, tant par leur sujet que par la technique employée, hybridation de l'ancien et du récent. Tel un palimpseste du temps, l'image se pose en récit et traduit ici ce que l'artiste évoque comme « un hommage à cette densité historique », au cœur de son propos.

Exposition du 17 octobre 2018 au 28 janvier 2019

1. Pascal Convert (né en 1957), Afghanistan, Petit Bouddha, 2017 © Courtesy Galerie Eric Dupont, Paris

2. Versement de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA), Falaise du Grand Bouddha à Bamiyan, Afghanistan, vers 1933, dérivé sur papier albuminé, don, 1994, 81512/17 © MNAAG, Paris, Dist. RMN-GP/ image MNAAG



Toute l'actualité sur
guimet.fr